

ÉDITIONS PROSVETA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

La Nature, symboles et méthodes

d'après Omraam Mikhaël Aïvanhov

RÉFLEXION

L'homme n'est pas séparé de la nature : il en est une expression vivante. Pourtant, à force de développer des sociétés de plus en plus complexes, de bâtir des villes de plus en plus grandes, de générer des technologies toujours plus sophistiquées et consommatrices d'énergie, et de s'éloigner des rythmes naturels, l'être humain s'est peu à peu persuadé qu'il pouvait s'en affranchir, voire s'en rendre maître. Cette croyance, profondément ancrée dans la conscience moderne, se révèle aujourd'hui totalement illusoire. Les crises contemporaines, telles que l'émergence de pandémies, le dérèglement climatique et les déséquilibres écologiques rappellent avec force que la nature n'est ni inerte ni soumise, mais une intelligence vivante à laquelle l'homme reste intimement lié.



Ces bouleversements ne constituent pas seulement des crises extérieures ; ils sont aussi des appels intérieurs. Ils invitent à une révision de notre rapport au monde, à la vie et à nous-mêmes, et expliquent en partie le regain d'intérêt pour la relation entre l'homme et son environnement naturel et le mouvement actuel de retour vers la nature. La nature est perçue non plus comme un simple réservoir de ressources, mais comme une source de sagesse, d'enseignements et de symboles.

Il serait illusoire d'aborder de façon exhaustive un thème aussi vaste que celui de la nature, tant par la richesse et la diversité des règnes minéral, végétal, animal et humain qui la composent que par la multiplicité des disciplines scientifiques et philosophiques qui tentent d'en percer les lois.

> *« Prendre conscience de la présence de ces êtres en se promenant dans la forêt ou dans la nature est essentiel.*

Cet article propose une perspective spécifique : une lecture symbolique et analogique de la nature, envisagée comme un véritable livre ouvert. L'Enseignement d'Omraam Mikhaël Aïvanhov désigne cette lecture sous le nom de *Livre de la Nature vivante*. Il met en lumière les analogies, images, symboles qui peuvent être puisés dans la nature, ainsi que les méthodes pratiques que nous pouvons en extraire pour éclairer et harmoniser notre vie quotidienne, chaque phénomène naturel devenant porteur de sens. Apprendre à déchiffrer et mettre en pratique ce langage symbolique c'est se donner les moyens de réaliser un processus de transformation intérieure et d'amélioration consciente tout au long de la vie.
Tout au long de cet article, les passages en italique sont tous issus de conférences données par Omraam Mikhaël Aïvanhov.

Nous vivons dans une civilisation qui exige que nous sachions lire et écrire ; et c'est très bien, il sera toujours nécessaire de lire et d'écrire, mais ce sont deux activités qu'il faut savoir exercer sur d'autres plans. Dans la Science initiatique, lire, c'est être capable de déchiffrer le côté subtil et caché des objets et des créatures, d'interpréter les symboles et les signes placés partout par l'Intelligence cosmique dans le grand livre de l'univers. Et écrire, c'est marquer ce grand livre de son empreinte, agir sur les pierres, les plantes, les animaux et les hommes par la force magique de son esprit. Ce n'est donc pas seulement sur le papier qu'il faut savoir lire et écrire, mais dans toutes les régions de l'univers.

I. L'homme est en échange perpétuel avec la nature

Dans une perspective philosophique et spirituelle, la relation entre l'homme et la nature apparaît comme un échange réciproque plutôt qu'une simple domination. De nombreux penseurs ont vu dans la nature une interlocutrice spirituelle de l'homme. Héraclite percevait dans le flux du monde naturel l'expression d'un ordre vivant, tandis que les stoïciens invitaient à *vivre conformément à la nature*, y reconnaissant une raison universelle à laquelle l'homme participe. Plus tard, Spinoza identifia Dieu et la nature comme une même réalité, faisant de l'observation du vivant un chemin vers la compréhension de soi.

En contemplant les cycles des saisons, la stabilité de la montagne, la patience de l'arbre ou le cours du fleuve, l'homme reçoit des enseignements : la mesure, la persévérance, l'acceptation du changement. La nature devient alors un lieu de médiation philosophique et spirituelle, où l'homme, en se reliant à elle, redécouvre son appartenance à un ordre plus vaste, où chaque forme de vie participe à une harmonie invisible. Par l'attention, le respect et le geste symbolique, il confère à la nature une dimension sacrée. La nature devient à la fois maître et miroir, enseignant à l'homme la mesure, l'équilibre et le sens de sa place au sein du vivant.
Dans l'Enseignement d'Omraam Mikhaël Aïvanhov, l'être humain est perçu comme le miroir vivant de l'univers. Toute la matière et l'énergie qui existent dans l'univers, tout ce qui vibre,



circule et se déploie dans le cosmos se retrouvent, à un moindre degré, dans l'homme. Ainsi, l'univers apparaît comme le *macrocosme* (grand monde) et l'homme comme le *microcosme* (petit monde où se reflète le Tout). Mais ce microcosme qu'est l'homme ne peut ni s'épanouir ni subsister isolément : il lui faut demeurer en contact constant avec le macrocosme qu'est la nature. De ce dialogue ininterrompu entre l'homme et la nature naît la vie. Ces échanges sont réalisés dans les trois plans : respirer, se nourrir, agir relèvent du plan physique ; ressentir, aimer, vibrer appartiennent au plan astral ; penser, méditer, comprendre s'inscrivent dans le plan mental. Ainsi, vivre c'est participer consciemment à cette circulation d'énergies, où l'homme et la nature se nourrissent mutuellement dans une unité vivante.

La vie n'est rien d'autre qu'un échange ininterrompu entre l'homme et l'univers. La vie cosmique entre en l'homme qui l'imprègne de ses propres émanations, puis la renvoie. À nouveau il



absorbe cette vie, et à nouveau il la renvoie. Ce sont ces échanges permanents entre l'homme et l'univers qui s'appellent nutrition, qui s'appellent respiration, et qui s'appellent aussi amour. Celui qui ne fait pas d'échanges meurt. Il faut faire des échanges avec la terre pour vivre dans le plan physique ; il faut faire des échanges avec l'eau pour vivre dans le plan astral, le cœur ; il faut faire des échanges avec l'air pour vivre dans le plan mental, l'intellect. Il faut faire des échanges avec la chaleur et la lumière pour pouvoir vivre dans l'âme et dans l'esprit. Le corps physique a besoin de nourriture pour subsister, mais le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit ont aussi besoin de se nourrir. C'est l'ignorance de cette vérité qui a fait perdre aux humains le sens de la vie.

II. Correspondances entre la nature et l'homme

1/ Les alternances dans la nature

A bien des égards, la nature est l'expression du changement. Tout en elle se transforme, se renouvelle et s'équilibre : la météo, le rythme des saisons, les cycles activité-repos, l'alternance jour-nuit. Même si rien n'y est figé, tout y est parfaitement ordonné. Cette respiration universelle nous rappelle que le mouvement est la loi fondamentale de la vie, et que l'harmonie naît de l'alternance plutôt que de la permanence.

La polarité jour-nuit se reflète partout dans la nature : les saisons avec le printemps et l'été, temps d'expansion, de croissance et de manifestation, qui correspondent symboliquement au jour, tandis que l'automne et l'hiver, périodes de retrait, de maturation intérieure et de repos, incarnent la nuit. De la même manière, le cycle lunaire d'un mois offre une autre lecture de ce rythme : les quatorze jours de lune croissante, porteurs d'élan et d'accumulation d'énergie, peuvent être assimilés au *jour* tandis que les quatorze jours de lune décroissante invitent au lâcher-prise et à l'introspection, à l'image de la *nuit*.

Omraam Mikhaël Aïvanhov nous invite à percevoir ces cycles comme un véritable langage symbolique qu'il nous apprend à déchiffrer pour les intégrer dans notre vie quotidienne. La nature devient alors une école vivante, un miroir dans lequel l'être humain peut trouver une profonde correspondance entre les rythmes du monde extérieur et ceux de notre vie intérieure. C'est un cercle vertueux : pour toucher la vie, il est nécessaire de travailler avec les symboles et pour saisir ces symboles, il faut vivre.

Symboliquement, le jour représente la conscience, l'éveil, l'activité, la créativité, tandis que la nuit évoque le repos, la régénération, le sommeil, le travail subtil de purification. La nuit n'est donc pas une absence de vie, mais un temps indispensable de restauration, d'élimination des éléments toxiques.

L'alternance du jour et de la nuit nous apprend que l'homme doit vivre dans les deux mondes : développer son intellect et bien voir le plan physique avec ses détails, mais ne pas rester exclusivement dans ce plan, sinon il ne sera jamais complet, il lui manquera toute l'immensité du cœur et de l'âme. « Les secrets du livre de la nature ».

2/ L'eau et la source

Les rivières et les fleuves sont riches en enseignement. Le fleuve est, depuis toujours, un symbole de vie : toutes les grandes civilisations se sont établies sur ses rives, reconnaissant intuitivement sa force nourricière et sacrée. Sa source jaillit des hauteurs, rappelant le lien subtil entre la montagne et l'eau, entre ce qui est en haut et ce qui est en bas. A la source, l'eau est pure, puis, au fil de sa descente, elle se charge de déchets et d'impuretés. Ensuite, par l'évaporation, l'eau se purifie et retourne en haut, devient nuages et redescend sur terre sous forme de pluie ou de neige.

Ce même processus se reflète dans le plan physique à travers la circulation sanguine : le sang, purifié dans les poumons, est propulsé par le cœur vers les organes, où il se charge de déchets, avant de retourner aux poumons pour être purifié. Ainsi, la nature nous enseigne sans cesse la loi du cycle, de la descente et de la remontée, de la densification et de la purification.

Dans sa course depuis la montagne jusqu'à la plaine, le fleuve symbolise une hiérarchie sacrée. Il traverse les différents plans de l'existence, depuis les hiérarchies angéliques jusqu'aux hommes en passant par les Initiés. Cette même hiérarchie se retrouve dans le microcosme qu'est l'être humain : notre fleuve intérieur s'écoule depuis le Moi supérieur, d'essence divine, vers les plans physique, mental et émotionnel. Pensées, sentiments et actes se déversent ainsi dans le grand fleuve de la vie, im-

prégnant le monde entier. Ainsi, la vie suit le cycle de l'eau : elle circule, se transforme, se colore, se trouble parfois et se purifie. De la même manière que nous devons gravir les montagnes pour trouver de l'eau pure, il est nécessaire de s'élever vers la Source divine afin de retrouver la pureté des sentiments et des pensées les plus élevés, ceux qui prennent racine dans l'amour divin.

Le chemin, la vérité, la vie… Que signifient ces trois mots ? Le chemin, c'est le lit de la rivière, le parcours qu'elle suit. La vie, c'est l'eau qui coule dans le lit de cette rivière. Et la vérité, c'est la source d'où coule la vie, d'où jaillissent toutes les créations. Mais on peut encore approfondir cette interprétation. Le lit du fleuve avec ses méandres, c'est le chemin de la sagesse qui remonte jusqu'à la source, la vérité. Et l'eau, c'est l'amour, la vie, car la vie n'est rien d'autre que l'amour : la vie naît de l'amour. L'eau est le symbole de la vie, de l'amour. Toutes les énergies, toutes les forces qui circulent dans la nature, dans le cosmos, sont représentées comme une eau, un fluide qui arrose, qui abreuve, qui maintient la vie.

3/ Les pierres précieuses

Lorsqu'on évoque la nature, notre pensée se tourne souvent spontanément vers les règnes végétal, animal et humain, laissant souvent dans l'ombre le monde minéral. Pourtant, depuis la nuit des temps, les pierres précieuses ont été associées à des vertus et des pouvoirs. Elles sont le fruit d'une lente métamorphose de la matière brute en splendeurs et symboles de vertus. Cette transformation peut aussi être le symbole du chemin intérieur de l'être humain. A l'image de la pierre précieuse, l'homme peut transcender sa propre matière brute pour en révéler les qualités les plus nobles. En ce sens, toute approche des pierres précieuses qui se détournerait de cette quête spirituelle ne serait que de la superstition.

Si les humains sont tellement attirés par les pierres précieuses et désirent les posséder, c'est parce qu'ils sentent par intuition qu'elles représentent les vertus et les qualités du Ciel. Oui, mais les pierres précieuses ne sont qu'une manifestation extérieure des richesses célestes ; ces richesses, les humains doivent les extraire des pierres pour les faire entrer dans leur âme et leur cœur. Les pierres ne sont que des symboles matériels : elles doivent devenir vivantes, c'est-à-dire se transformer en vertus dans l'âme des humains. Quand ils réussiront à vivifier en eux les pierres précieuses, ils deviendront des divinités.

Les pierres précieuses vibrent en résonance avec les forces subtiles de la nature ; cette harmonie leur permet non seulement de laisser passer la lumière, mais aussi de la déployer en une infinité de nuances colorées. En s'engageant sur un chemin de transformation intérieure, l'être humain peut laisser la lumière s'installer, rayonner et se diffuser en lui.

> *« La source incarne une véritable philosophie de l'existence, qui nous enseigne que la vie est faite de choix continus et d'échanges ininterrompus.*

III. Les esprits de la nature

Lorsqu'on évoque les esprits de la nature, la première interrogation porte presque toujours sur la réalité de leur existence : sont-ils des êtres authentiques ou de simples figures issues des folklores et traditions anciennes ? Omraam Mikhaël Aïvanhov apporte un éclairage à cette question en établissant un lien entre les gnomes, ondines, sylphes et salamandres, et les quatre éléments fondamentaux : la terre, l'eau, l'air et le feu.
Ces entités sont présentées comme des esprits de la nature, collaborateurs invisibles de la vie terrestre. Les gnomes veillent sur les métaux, les pierres précieuses et les richesses cachées dans le sol. Les ondines, généralement de nature féminine et plus éthériques que les gnomes, sont liées aux eaux vivantes. Les sylphes, esprits de l'air, aiment les philosophes ; ils peuvent changer d'apparence, habitent souvent les arbres et façonnent les formes des nuages. Quant aux salamandres, êtres du feu, elles sont difficiles à approcher : capables de produire le feu, elles vivent en son cœur sans s'y consumer.
Prendre conscience de la présence de ces êtres en se promenant dans la forêt ou dans la nature est essentiel. Il s'agit d'entrer en relation avec eux, de s'émerveiller, de dialoguer avec les arbres et les éléments. Dans la nature, tout est vibration, son et musique. Au printemps et en été, elle chante avec force et abondance ; en hiver, sa musique devient plus intérieure, plus subtile.
Pour l'être humain, l'enjeu est d'apprendre à comprendre ce langage de la nature vivante. Car elle est stable et éternelle, à l'origine de tout. Elle enseigne sans paroles et demeure une source inépuisable de sagesse et d'amour, à laquelle il est essentiel de s'instruire.

Quand un Initié ouvre sa porte, le matin, il salue toute la nature, le ciel, le soleil… Il dit bonjour au jour et à toute la création. Par ce geste de lever la main, il entre en communication avec la source de la vie. Et la nature lui répond. Il salue les anges des quatre éléments : les anges de l'air, de la terre, de l'eau et du feu, et aussi les gnomes, les ondines, les sylphes, les salamandres. Alors on les voit qui chantent, qui dansent : ils sont contents ! Et aux arbres, aux pierres, au vent, il dit aussi : « Salut ! Salut ! Bonjour ! » Essayez, faites-le vous aussi, vous sentirez intérieurement quelque chose qui s'équilibre, qui s'harmonise, et beaucoup

d'obscurités et d'incompréhensions vous quitteront, tout simplement parce que vous aurez décidé de saluer la nature vivante et toutes les créatures qui l'habitent. Pensée du 24 septembre 2024.

IV. Méthodes et réalisations

Il ne suffit pas de contempler les choses sublimes : encore faut-il être capable de l'incarner dans le plan physique. Le déchiffrage et la compréhension des symboles et des correspondances sont essentiels, mais ils ne suffisent pas, à eux seuls, à tendre vers un Haut Idéal et cheminer vers une véritable transformation intérieure. L'enjeu réside dans la capacité à intégrer ces principes dans la vie quotidienne, par des méthodes concrètes et vivantes.

C'est l'une des grandes forces de l'Enseignement de Omraam Mikhaël Aïvanhov : il nous invite non seulement à décrypter le sens caché des symboles, mais aussi à nous donner des méthodes pratiques permettant de faire descendre ces principes dans le plan de la vie concrète. Face à la richesse et la diversité de cet Enseignement, il serait illusoire de vouloir en dresser une liste exhaustive et quatre de ces méthodes sont présentées ici. Néanmoins, un grand nombre de méthodes et symboles sont présentés dans l'ouvrage *Dictionnaire du livre de la nature*, conçu sous la forme d'un dictionnaire.



1/ Alternance jour-nuit : lune croissante et décroissante

Pendant la lune croissante, les énergies physiques et psychiques que la nature a déposées en vous vous aident à vous manifester comme un être conscient, actif, volontaire. Ensuite, pendant les quatorze jours de lune décroissante, vous vous apercevez que ces énergies ont plutôt tendance à se retirer pour alimenter vos racines, c'est-à-dire l'estomac, le sexe : l'appétit augmente et vous avez besoin de plus de repos. Puisque ces alternances existent, il est souhaitable de savoir comment on peut les utiliser. Par exemple il vaut mieux ne pas se lancer dans des nouvelles entreprises pendant la lune décroissante, car elles risquent d'échouer ou de rencontrer de grands obstacles. Mais si vous désirez vous débarrasser d'une faiblesse, d'un vice, d'un chagrin, de pensées qui vous tourmentent, vous pouvez choisir justement cette période et dire : « Comme la lune décroît dans le ciel, que de la même façon telle ou telle faiblesse en moi décroisse et disparaisse. » Et inversement, pendant la lune croissante, vous pouvez prononcer des formules pour renforcer vos qualités et obtenir certains succès. Pensée du 30 mai 2021.

2/ L'image de la source

La source incarne une véritable philosophie de l'existence, qui nous enseigne que la vie est faite de choix continus et d'échanges ininterrompus. Pour accueillir pleinement ces mouvements, il est essentiel de les relier à des images symboliques, susceptibles de nourrir notre compréhension intérieure.

Plus ces images sont vivantes, lumineuses et jaillissantes, à l'image de la source ou du soleil levant, plus les situations se fluidifient, nous rapprochant du principe fondamental du *donner et recevoir.*

A l'inverse, l'image du marécage révèle les habitudes stériles de l'être humain lorsqu'il se coupe du flux de la vie : prendre sans offrir, retenir sans laisser circuler. La source, quant à elle, demeure mouvement, renouveau et abondance : elle est l'expression même de l'amour qui circule.

Réfléchissez à ces deux images de la source et du marécage. Quand vous avez enfin le désir d'aimer, de faire des sacrifices, d'aider les autres et de donner au lieu de prendre, c'est que déjà la source coule. Et une fois qu'elle coule, les fleurs et les arbres poussent, les oiseaux chantent, c'est-à-dire que des esprits magnifiques viennent s'installer en vous, dans

> *« Si les humains sont tellement attirés par les pierres précieuses et désirent les posséder, c'est parce qu'ils sentent par intuition qu'elles représentent les vertus et les qualités du Ciel.*

votre cerveau, dans votre cœur, dans votre volonté, parce qu'ils sont alimentés ; la source les nourrit. A ce moment-là, vous devenez riches, vous êtes semblables à une contrée florissante avec tout un peuple et toute une civilisation.

3/ Méditation au lever du soleil

Habituez-vous à vous lever tôt pour assister au lever du soleil, car c'est là, le matin, à son lever, que le soleil vous apparaîtra dans toute sa splendeur, dans toute sa signification. Vous apprendrez à entrer en contact avec lui, avec son esprit, à absorber ses rayons qui sont les germes de la vie. C'est en allant au lever du soleil que vous gagnerez la vie éternelle, en captant et en accumulant en vous ces germes vivants qui sont en suspension dans l'atmosphère. Sans doute pouvez-vous trouver aussi ces particules lumineuses en priant, en méditant, en chantant, en respirant et en mangeant avec amour. Mais vous ne les trouverez jamais aussi abondantes et aussi pures qu'à la source, dans le soleil. Pensée du 29 avril 2020.

4/ L'huître perlière

Observez la nature, vous découvrirez qu'elle ne cesse de nous présenter des méthodes pour résoudre nos problèmes. Par exemple : comment l'huître s'y prend-elle pour fabriquer une perle ? À l'origine, il y a un grain de sable qui est tombé dans sa coquille, et ce grain de sable est une difficulté pour elle, il l'irrite. « Ah, se dit-elle, comment m'en débarrasser ? Il me gêne, il me gratte, que faire ? » Elle se met à réfléchir, elle se concentre… elle médite ! Et voilà qu'un jour elle commence à sécréter une matière spéciale avec laquelle elle enveloppe ce grain de sable tellement désagréable, et il devient lisse, poli, velouté. Quand elle a réussi, elle est contente, elle se dit : « Non seulement ce grain de sable ne me gêne plus, mais j'en ai fait une perle magnifique ! » Voilà la leçon de l'huître perlière : elle nous montre que si par la pensée nous arrivons à envelopper nos ennuis, nos contrariétés d'une matière lumineuse, irisée, nous amasserons de grandes richesses. Le véritable spiritualiste sait travailler sur ses difficultés pour en faire des perles très précieuses. Pensée du 16/09/2016.

V. En conclusion

Omraam Mikhaël Aïvanhov nous donne des clés pour entrer en dialogue avec la nature. Les méthodes pour approfondir cette relation reposent avant tout sur l'amour de la nature : non pas seulement l'attachement à ses formes extérieures — arbres, montagnes, rivières — mais surtout à sa dimension vivante, consciente et subtile. Lorsque cet amour s'éveille, il transforme l'être humain le rendant exceptionnel, lumineux, vivant, utile, rayonnant et bénéfique pour toute l'humanité.

C'est le secret de l'amour. Si nous aimons la nature, non pour notre plaisir et notre distraction, mais parce qu'elle est le grand Livre écrit par Dieu, une source jaillira en nous qui nettoiera toutes nos impuretés, libérera les canaux qui sont obstrués, et un échange se fera grâce auquel nous aurons la compréhension, la connaissance. Dès que l'amour approche, les êtres et les choses s'ouvrent comme des fleurs. C'est pourquoi, si nous aimons la nature, elle parlera en nous, car nous aussi nous sommes une partie de la nature.

Bibliographie

Pensées quotidiennes 2026. Eds Prosveta société coopérative.
Règles d'or pour la vie quotidienne. Collection Izvor. Eds Prosveta société coopérative.
Harmonie et santé. Collection Izvor. Eds Prosveta société coopérative.
Les secrets du livre de la Nature. Collection Izvor. Eds Prosveta société coopérative.
La nouvelle Terre – Méthodes, exercices, formules, prières. Collection Œuvres complètes. Eds Prosveta société coopérative.
La Nature, reflet et écho de l'Esprit. Livre d'art. Eds Prosveta société coopérative.
La méditation. Brochure. Eds Prosveta société coopérative.
Méditations au lever du soleil. Brochure. Eds Prosveta société coopérative.
Dictionnaire du livre de la nature, analogies, images, symboles. Eds Prosveta société coopérative.
La pierre précieuse, le secret caché. Collection Evéra. Eds Prosveta société coopérative.

+ d'infos

ÉDITIONS PROSVETA Société coopérative
Chemin de la Céramone 13
1808 Les Monts-de-Corsier, Suisse
Téléphone : 021 921 92 18 (du lundi au jeudi de 9h à 11h30)
editions@prosveta.ch
www.prosveta.ch